

J'OBSERVE

gram

Phrases a. Comment Croc-Blanc peut-il être un chien-loup ? b. Son grand-père était un loup et sa grand-mère une chienne. c. Comme c'est étonnant ! d. Lis ce roman pour découvrir les aventures de Croc-Blanc.

1. Identifiez le type des phrases (déclarative, impérative, interrogative, exclamative).

2. Quelle phrase donne une information ? Laquelle exprime un sentiment ? Laquelle donne un ordre ou un conseil ? Laquelle pose une question ?

3. Quel signe ponctue chaque type de phrase ?

LEÇON

● On dispose de quatre types de phrases pour communiquer. Les formes de phrases (affirmative et négative, active et passive → Leçon 14, p. 286) peuvent se combiner avec chaque type de phrase.

1 La phrase de type déclaratif

● Elle permet d'énoncer une certitude, un fait, d'affirmer ou de nier. À l'écrit, elle se termine par un point. Ex : *J'ai froid. Je n'ai pas froid.*

2 La phrase de type interrogatif

● Elle exprime une question. À l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation. Ex : *As-tu pris tes gants ?*

● L'interrogation peut être :

– totale, si la réponse attendue est *oui* ou *non* ;

Ex : *As-tu déjà mangé ?*

– ou partielle, si la question porte sur un élément de la phrase.

Ex : *Où et quand as-tu garé la voiture ?* → La question porte sur le lieu et le temps.

● L'interrogation partielle peut être introduite par :

– un déterminant interrogatif : *quel(s), quelle(s)* ;

Ex : *Quelle robe mets-tu ?*

– un pronom interrogatif : *qui, que (qu'), quoi, lequel, laquelle...* ;

Ex : *Qui vous a permis d'utiliser ce portable ?*

– un adverbe interrogatif : *quand, où, comment, pourquoi, combien.*

Ex : *Combien coûte ce gâteau ?*

3 La phrase de type injonctif (ou impératif)

● Elle exprime un ordre, un conseil ou une interdiction. À l'écrit, elle se termine par un point ou un point d'exclamation (quand il s'y ajoute un sentiment ou une émotion). On emploie les modes impératif, subjonctif ou infinitif.

Ex : *Ne parlez plus. [ou Ne parlez plus !] Qu'il vienne. Ne pas jeter à terre.*

4 La phrase de type exclamatif

● Elle exprime un sentiment ou une émotion. Elle peut être verbale ou non verbale. À l'écrit, elle se termine par un point d'exclamation. À l'oral, l'intonation est montante.

Ex : *Que cela est beau ! Quelle vie !*



1 Identifiez le type des phrases suivantes.

a. À quelle heure l'avion décolle-t-il ? b. Je n'ai pas encore acheté mon billet. c. Désirez-vous voyager en première classe ? d. Dépêchez-vous. e. C'est le décollage qui est impressionnant ! f. D'en haut, que l'aéroport semble petit !

2 Transformez les phrases déclaratives suivantes en phrases interrogatives. Vous utiliserez deux tournures. Ex : *Il est rentré.* → *Est-ce qu'il est rentré ? Est-il rentré ?*

a. Il achètera une voiture. b. Elle passe ses vacances à Cabourg. c. Le train est enfin arrivé. d. Elle est prête à partir.

3 Transformez les phrases déclaratives en phrases interrogatives. L'interrogation partielle devra porter sur les mots en rose. Vous emploierez les adverbes *quand, où, comment, pourquoi, combien*.

Ex : *Il est arrivé hier.* → *Quand est-il arrivé ?*

a. A cause d'une panne, le téléviseur est envoyé au service après-vente. b. Elle demeure en banlieue. c. Il rentre du travail tard le soir. d. Elle vient au collège en bus. e. Ce livre vaut deux euros.

4 Dites quelle est la classe grammaticale des mots interrogatifs en rose (déterminant, pronom ou adverbe).

a. Quel film est-ce ? b. Où dors-tu ? c. Lequel a raison ? d. Pourquoi pars-tu ? e. Quelle raquette utilises-tu ? f. Qui êtes-vous ? g. Qu'avez-vous ?

5 Identifiez les différentes manières de donner un ordre (temps, modes, types de phrases, ponctuation finale).

a. Vas-tu sortir ? b. Qu'on m'obéisse ! c. Prendre trois comprimés à chaque repas. d. Faites le second exercice. e. Tu ouvriras la porte au facteur. f. Maintenant tu quittes le terrain de jeu !

6 Distinguez, parmi les phrases proposées, les interrogations totales et partielles.

a. Quel est ton nom ? b. Trouves-tu cet exercice facile ? c. Où avez-vous passé vos vacances ? d. Qui m'a interrompu ? e. Avez-vous peur de tomber ?

7 Accordez les déterminants interrogatifs dans les phrases suivantes.

a. (Quel) boisson désirez-vous ? b. (Quel) animaux avez-vous vus au zoo ? c. (Quel) zoo avez-vous visité ? d. (Quel) bouteilles sont recyclables ?

8 À partir de la photographie, imaginez un court dialogue entre les jeunes filles sur le dernier film qu'elles ont vu. Vous utiliserez les quatre types de phrases.

Pour aller plus loin

9 Identifiez le type des phrases.

Léandre a entendu dire que son valet Scapin l'avait trahi.

LEANDRE. – [...] Je veux en avoir la confession de ta propre bouche, ou je vais te passer cette épée au travers du corps.

SCAPIN. – Ah ! Monsieur, auriez-vous bien ce cœur-là ?

LEANDRE. – Parle donc.

SCAPIN. – Je vous ai fait quelque chose, Monsieur ?

LEANDRE. – Oui coquin, et ta conscience ne te dit que trop ce que c'est.

SCAPIN. – Je vous assure que je l'ignore.

LEANDRE. [...] – Tu l'ignores !

Molière, *Les Fourberies de Scapin* (1671), acte II, scène 3.

J'OBSERVE

Phrases 1 a. Croc-Blanc n'est pas libre. b. Il n'a aucun ami. c. Il ne joue ni avec les enfants ni avec les chiots. d. Il ne sort jamais du camp.

1. Quel adverbe de négation retrouve-t-on devant tous les verbes ?
2. Quels autres mots marquent la négation ?
3. Réécrivez les phrases en les mettant à la forme affirmative.

Phrases 2 a. Le louveteau attaque le chien. b. Le chien est attaqué par le louveteau.

1. Dans les phrases a (de forme active) et b (de forme passive), identifiez celui qui fait l'action (l'agent) et celui qui la subit (le patient).
2. Dans quelle phrase est-ce l'agent qui est mis en valeur ? Dans quelle phrase est-ce le patient ?

LEÇON

1 La forme affirmative, la forme négative

- La forme affirmative s'utilise pour affirmer quelque chose.
- Pour dire le contraire d'une phrase affirmative, on utilise la forme négative. Elle se construit avec l'adverbe *ne* (ou *n'*), placé devant le verbe, et associé à un mot négatif qui peut être :
 - un adverbe (*pas, point, guère, plus, jamais...*) ; Ex : *Il ne va nulle part.*
 - un pronom (*personne, nul, aucun, rien*) ; Ex : *Personne ne lui parle !*
 - un déterminant (*aucun, nul*) ; Ex : *Aucun élève n'est admis ici.*
 - la conjonction de coordination *ni* unissant deux formes négatives. Ex : *Il n'aime ni les fruits ni les légumes.*
- En utilisant *ne... que*, la négation est restreinte à un élément qui est présenté comme une exception. Ex : *Il ne lit que des mangas.* → *Il ne lit rien, excepté des mangas.*

2 La forme active, la forme passive → Leçons 3, p. 264 et 10, p. 278

- Selon l'élément que l'on veut mettre en valeur en début de phrase, on peut utiliser la forme active ou la forme passive.
- La forme active permet de mettre en valeur l'agent, qui fait l'action. Ex : *Le petit garçon a cassé une vitre.*

agent (sujet)	verbe à la voix active	patient (COD)
---------------	------------------------	---------------
- La forme passive permet au contraire de mettre en valeur le patient (être ou chose), qui subit l'action. Ex : *Une vitre a été cassée par le petit garçon.*

patient (sujet)	verbe à la voix passive	complément d'agent
-----------------	-------------------------	--------------------

3 Les types et les formes de phrases

- Les types de phrases (→ Leçon 13, p. 284) se combinent avec les phrases de forme affirmative ou négative, active ou passive. Ex : *Le chat n'a pas mangé.* → phrase déclarative active et négative.
Le chat n'a-t-il pas déjà mangé ? → phrase interro-négative active.
La souris ne sera pas mangée par le chat. → phrase déclarative passive et négative.

1 Répondez aux questions par une phrase négative et soulignez les mots qui forment la négation.

Ex : A-t-il chaud ? → Non, il n'a pas chaud.

a. Le bateau a-t-il coulé ? b. Est-il encore le capitaine ? c. Prend-il toujours son billet à l'avance ? d. Quelqu'un est-il monté à bord ? e. Le marin a-t-il vu quelque chose à l'horizon ?

2 Transformez ces phrases à la forme affirmative.

a. Il n'est jamais bien coiffé. b. Elle ne lit plus. c. Personne n'est arrivé. d. Il n'a rien vu. e. Il n'a rien acheté pour le dîner. f. Elle ne se lève jamais de bonne heure. g. Elle ne boit ni thé ni café.

3 Utilisez la négation restrictive *ne... que* à la place de l'adverbe en rose pour reformuler les phrases suivantes.

a. Ces loups vivent **exclusivement** au pôle Nord. b. Le traîneau est tiré **uniquement** par dix chiens. c. Pour les diriger, le conducteur utilise **seulement** son fouet et sa voix.

4 Transformez les phrases suivantes en phrases interro-négatives.

a. Ces joueurs ont fait un pari. b. Elle prépare sa valise. c. Son mari l'accompagnera. d. Les vacances furent délicieuses.

5 Précisez quel élément est mis en valeur : est-ce l'agent ou le patient ? Transformez les phrases à la forme active (au besoin, utilisez le pronom *on*).

a. Un concours d'échecs avait été organisé par le collège. b. La médiathèque sera bientôt inaugurée par le maire. c. Un cimetière gallo-romain a été découvert par les ouvriers de ce chantier. d. Un python a été trouvé dans un sac, à l'aéroport d'Orly.

6 Précisez quel élément est mis en valeur : est-ce l'agent ou le patient ? Transformez les phrases à la forme passive.

a. Un ouragan a causé de nombreux dégâts en Inde. b. Le gouvernement organise un débat public sur la pollution. c. La télévision diffusera une campagne sur la protection de la nature. d. La France accueille chaque année de nombreux touristes.

7 Décrivez en quelques phrases l'animal ci-dessous en employant trois formes négatives et deux formes passives.



↑ *Croc-Blanc*, film de Randal Kleiser (1991).

Pour aller plus loin

8 1. Relevez les phrases ou les propositions à la forme négative en identifiant les mots qui marquent la négation.

2. Identifiez les formes restrictives.

3. Quel portrait de *Croc-Blanc* est tracé par cette accumulation de négations ?

a. Il ne fraternisait pas avec les autres chiens, et ceux-ci évitaient soigneusement de se trouver sur son passage. b. Il n'avait appris qu'à combattre, et les épanchements amicaux n'étaient pas son fort. c. Solitaire, taciturne, il ne fréquentait ses semblables qu'à l'heure du repas. d. Ce que les chiens faisaient entre eux ne le concernait pas. e. Il n'intervenait jamais dans leurs disputes, ne se mêlait jamais à leurs querelles.

Phrases extraites de *Croc-Blanc* (1906), de Jack London, traduit de l'américain par P. Sabathe, DR.

1. épanchements amicaux : manifestations d'amitié.

P. 101

Dans toute société humaine, les relations que chacun entretient avec les autres sont codifiées, c'est-à-dire que la manière de se comporter d'une personne donnée face à une autre personne (appelée son **interlocuteur**) dépend des **règles de politesse et de savoir-vivre** qui ne sont pas écrites mais sont en usage et qu'il faut connaître pour jouer son rôle dans la société.

📌 **L'écrit tient compte des relations existant entre l'auteur et le destinataire du message et doit respecter certaines règles** : vouvolement ou tutolement, choix des formules de politesse, du niveau de langage, etc. Ainsi, le ton d'une lettre à un supérieur, quel que soit son objet, ne pourra pas être le même que celui d'une lettre adressée par la même personne à un proche (voir aussi fiche 2).

70/100

► Pour rendre son message « acceptable » par le destinataire, son auteur doit se plier à certaines contraintes de forme.

► **D'abord**, il doit rendre son **écriture lisible** (dans le cas d'un message rédigé à la main), proposer une **mise en page agréable et aérée**, respecter les **règles de la ponctuation et le code orthographique de la langue** (voir fiche 28).

► Il doit ensuite avoir le souci d'un **niveau de langue approprié**. La consultation d'un **dictionnaire** permet d'éviter les contresens ou l'utilisation d'un vocabulaire inadapté (voir fiche 26).

Les niveaux de la langue

► On appelle **niveau de langue** l'ensemble des habitudes de langage d'un individu donné : ces habitudes correspondent à sa position dans la société, à son degré de culture, ou à l'image qu'il veut donner de lui-même. Ainsi, dans un milieu populaire, on dira parfois :

J'ai bouffé que dalle au resto.

Alors qu'une personne surveillant davantage son langage dira :

Je n'ai presque rien mangé au restaurant.

► On distingue ainsi **plusieurs niveaux de langue, reconnaissables à différents indices**, entre autres :

► le **vocabulaire de la phrase** (dans l'exemple précédent, l'emploi des verbes *bouffer* ou *manger*, du nom abrégé *resto* ou du nom complet *restaurant*) ;

► les **tournures grammaticales** (emploi sans *ne* de l'expression argotique *que dalle*, ou de la négation *ne... rien*) ;

► l'**exactitude ou non de certaines formes difficiles de la langue** (par exemple dans la conjugaison, l'emploi de la forme fautive **ils croivent* au lieu de *ils croient*, à l'indicatif présent du verbe « croire »).

Le langage populaire

► Le langage populaire se caractérise par :

► **des mots ou tournures** comme *un mec* (pour désigner un homme), *c'est nul* (au sens de « cela ne vaut pas grand-chose »), *se casser* (pour « s'en aller ») ;

► La **simplicité des constructions de phrases employées**, par exemple l'emploi de deux propositions indépendantes au lieu d'un système où l'une des propositions serait subordonnée à l'autre. (*Continue à dépenser autant, tu cours à la ruine au lieu de Si tu continues..., tu courras...*).

■ Le langage populaire est qualifié de **vulgaire** quand sont employés des mots choquants (souvent à caractère sexuel).

Il devient **argotique** quand ceux qui l'emploient le réservent à une catégorie d'« initiés » ou veulent montrer leur appartenance à un groupe bien déterminé : il en est ainsi de ce qu'on pourrait appeler le « langage branché », caractérisé entre autres par l'emploi du « verlan » (mots formés par inversion des syllabes du terme d'origine).

● Le langage familier

■ Le langage familier a de nombreux points communs avec le langage populaire : il est utilisé, dans presque tous les milieux, dans des circonstances où il n'est pas jugé nécessaire de surveiller beaucoup sa manière de parler, quand on se trouve en compagnie de personnes avec lesquelles on a des relations de familiarité amicale.

Par exemple, on dira à un collègue : *Je me suis complètement planté* pour signifier qu'on a échoué.

● Le langage courant

■ Le langage courant, appelé aussi « français standard », (les catégories ci-dessus appartenant au français dit « non standard »), est la forme la plus usuelle de la langue, celle dont on doit se servir pour communiquer dans la plupart des situations de la vie.

■ C'est une forme d'expression correcte, soignée, mais neutre, sans effets particuliers, convenant à tous : *J'ai raté mon devoir*, dira l'élève à son professeur. La langue courante est celle que l'on exige dans toutes les situations de la vie professionnelle ou scolaire.

● Le langage soutenu

■ Le langage soutenu est marqué par le souci d'un vocabulaire parfois recherché mais en tout cas précis, le soin apporté à la construction des phrases (elles sont souvent « complexes », voir fiche 7), l'emploi le cas échéant de formes grammaticales rares (par exemple des verbes à l'imparfait du sub-

jonctif quand la concordance des temps l'exige), et à l'oral par la perfection de la prononciation.

■ On s'exprime en langage soutenu quand on souhaite être précis ou expressif, marquer son niveau social ou culturel, s'exprimer officiellement ou d'une manière particulièrement soignée à l'oral ou à l'écrit. Ainsi dira-t-on en langage soutenu : *Il aurait (ou : il eût) été préférable qu'on ritournât pas ce sujet*, et en langage courant : *Il aurait mieux valu ne pas aborder la question*.

ATTENTION Le langage soutenu n'est pas nécessairement un langage pompeux, mais simplement une manière de s'exprimer très correcte mais simple et nette.

Les exigences de l'écrit

À l'écrit, le langage courant comme le langage soutenu sont soumis à des exigences strictes.

■ La grammaire et la conjugaison doivent être d'une correction parfaite : l'auteur d'un texte écrit doit toujours le relire afin d'en corriger les fautes.

Par exemple, la manière dont est exprimée l'interrogation directe trahit le niveau de langage adopté.

► En langage familier, on exprime souvent l'interrogation sans inverser le sujet, c'est-à-dire sans le placer après le verbe (*Tu viens ? Tu vas où ? Où tu vas ?*).

► En langage courant, on utilise soit la forme *Est-ce que...* (*Est-ce que tu viens ? Où est-ce que tu vas ?*), soit l'inversion du sujet (*Viens-tu ? Où vas-tu ?*).

► En langage soutenu, seule l'interrogation avec inversion, plus élégante, est recommandée (voir aussi fiche 3).

■ Le vocabulaire ne doit pas comprendre de mots ou d'expressions familiers ni de noms abrégés comme *prof*, *dico*, *télé*, *catho* qui sont familiers, voire péjoratifs, les noms courants ou soutenus étant *professeur*, *dictionnaire*, *télévision*, *catholique*, qui ont aussi l'avantage d'être « neutres » (de ne pas indiquer l'opinion de celui qui écrit).

■ L'écrit évite aussi les interjections. L'interjection constitue une des catégories grammaticales de la langue ; c'est un mot ou une locution utilisés pour traduire une émotion particulière de la personne qui s'exprime (éton-

* La servante	a fait	le dîner.	a pr ^o paré
Le gouvernement m'	»	une gravitation.	a alloué
* Notre journal	»	cette annonce.	a publié
* Un grand changement (se)	fit	dans la direction de l'armée.	intervint
* Il me	»	des yeux ronds.	roula
Cet écrivain	»	à loisir de longues périodes.	constatait
Cet écrivain	»	des milliers de rimes.	accoupla
Les patrouilles ennemies	firent	une reconnaissance dans notre ville.	jouèrent
* Mon Dieu,	faites	moi la grâce d'avancer dans la vertu.	reçoivent
so	faire	une large propagande.	se tailla
* Il ne put se	»	à cette discipline.	se plier

Le groupe formé du verbe /avec et d'un infinitif se remplace avantageusement par un seul verbe.

Exemples.

2e liste.

* Faire naître le mépris	engendrer	Faire naître la compassion.	émouvoir
» la curiosité	piquer	» des obstacles	susciter
» une tempête	exciter	* des ennuis	créer
» un orage	annoncier	» des convulsions	allumer *
» un violent tumulte	déchaîner	» des conflits	provoquer
» une conflagration	déterminer	» la colère	»
» la division, la discorde	semer	* des objections, des protesta- tions	»
» une idée	suggérer	La discorde fait naître tous les crimes	coûte
» un sentiment (crainte, con- fiance, etc.)	inspirer	Faire renaitre les forcés	ramener-réveiller
» une étrange impression.	donner	* l'espoir, l'attention	ramener
» des soupçons — la défiance	éveiller	» la douleur	réveiller